

## *In memoriam*



Nous avons appris, avec une très grande tristesse, le décès du Professeur Michel ODIEVRE survenu le 29 avril 2023, dans sa 93<sup>ème</sup> année.

Né en 1930 à Saint-Romain-de-Colbosc en Normandie, il avait été interne des hôpitaux de Rouen, puis interne des hôpitaux de Paris. Chose peu fréquente à l'époque, Michel ODIEVRE avait ensuite passé une année à l'hôpital d'enfants Sainte-Justine à Montréal puis une année de recherche dans un laboratoire de physiologie à New York.

Nommé PUPH en 1971, il a été, jusqu'au début de 1982, le bras droit du Professeur ALAGILLE, au sein du premier service d'hépatologie pédiatrique français à l'hôpital Bicêtre qui prenait alors son véritable essor. Il a, durant ces années, participé activement à de nombreux travaux médicaux et scientifiques de haut niveau, rédigé d'innombrables articles et co-édité (avec Daniel ALAGILLE) le premier livre consacré aux maladies du foie de l'enfant.

Début 1982, Michel ODIEVRE est arrivé à l'hôpital Antoine Béchère pour prendre la direction du service de Pédiatrie générale, à la suite de Victor COURTECUISSÉ. Il a d'emblée apporté des innovations importantes qui témoignaient de sa préoccupation première : mettre l'enfant et ses parents au cœur du soin. Parmi ces innovations, il faut mentionner l'hospitalisation « mère-enfant » offrant à un parent la possibilité de rester dormir avec son enfant hospitalisé, ainsi que l'envoi systématique du compte rendu d'hospitalisation aux parents. Il avait aussi un intérêt tout particulier pour les fratries des enfants malades, qui se manifestait dans chaque entretien qu'il avait avec les parents.

Il a également poursuivi son activité d'enseignant auprès des étudiants hospitaliers qu'il rassemblait, chaque samedi matin, autour d'un dossier clinique, et les absents étaient rares. Il a aussi, et il y attachait une grande importance, animé d'innombrables enseignements post-universitaires destinés aussi bien aux pédiatres qu'aux médecins généralistes. Il a transmis son sens clinique à des générations d'internes, rappelant sans relâche l'importance de l'examen clinique.

Il a eu beaucoup d'activités transversales et s'est entre autre occupé du développement des « Archives Françaises de Pédiatrie » dont il a été le rédacteur en chef pendant de longues années.

En parallèle, il a continué à développer la prise en charge des maladies héréditaires du métabolisme hépatique dont il était l'un des experts reconnus, tant au niveau national qu'international. Il a été l'un des premiers à comprendre l'importance des relations étroites entre cliniciens et biologistes et à « officialiser » le rôle du binôme diététicienne-clinicien pour les soins de ces maladies.

Le Professeur ODIEVRE était également un amoureux des livres, un amateur des plaisirs de la table.

La pédiatrie française perd un grand Monsieur, un honnête homme au sens où le XVII<sup>ème</sup> siècle l'entendait.

Nous pensons très fort à sa femme et à ses deux filles, Marie-Hélène et Anne-Sophie.

La messe d'adieu sera célébrée le vendredi 12 mai 2023 à 10h, en l'Église Saint-Germain-l'Auxerrois de Châtenay-Malabry.